

L'Arlequin



La lettre de l'Association Louis Touchagues

n°13

septembre 2003

Editorial

Faire reconnaître un peintre ne consiste pas uniquement à réaliser du spectaculaire : exposition, rétrospective, restauration d'œuvres monumentales mais aussi à rechercher, à faire un travail de fourmi en vue d'un catalogue raisonné. C'est ce à quoi s'attache toute l'équipe de l'association. Bon courage !

Le président

Georges Berthon

UNE PARTIE DE CHASSE

« Nous étions partis à quatre ce jour-là : notre amphitryon, bon connaisseur du terrain et des pratiques agricoles des fermiers des alentours, un photographe, peintre amateur, bon pied bon œil bien sûr, une universitaire, spécialiste des comportements animaux, bon fusil de surcroît, et moi, chargé des gibecières et rompu, en bon scout, à l'observation des traces d'animaux ».

Nos équipées pour **les séances de catalogage** ont bien souvent commencé ainsi !

Effectivement nous partons à quatre : l'un de nous connaissant bien le collectionneur visité, puis un photographe, architecte effectivement peintre, donc bon œil, une universitaire historienne d'art, bonne navigatrice du XX^{ème} siècle, et votre serviteur, négociant en dessins, habitué des salles des ventes, des catalogues et des greniers, tous « piliers » de l'association et commençant à connaître notre Louis sur le bout des doigts.

Voire ...

Car souvent, au bout d'une après midi qui nous a semblé non pas interminable - car c'est passionnant - mais fort bien remplie, tant fonctionnent autant nos têtes que nos yeux et nos

mains, nous découvrons que nous n'avons « faits » que vingt numéros.

Il y a d'abord le travail, très matériel, de reconnaissance des œuvres qui nous sont montrées, ensuite toutes les manipulations, mesures, identifications techniques, enregistrements, inscriptions, et bien sur aussi, les prises de vues et photographies, et enfin le titrage des œuvres, qui requiert toute notre inspiration, pour être à la fois bref, identifiant sans ambiguïté et un brin artistique !

Tout ceci fut évoqué dans l'Arlequin n°7, mais pas vraiment le cœur du débat, à savoir les discussions bien souvent homériques qui entourent ces opérations, et en particulier, à l'occasion du titrage des œuvres, puisqu'il s'agit fondamentalement de leur identification.

Qui de nous, n'a pas reconnu Ziazi, dans tel portrait - qui n'en est un qu'à moitié - car il est discrètement annoté de la main de Louis : « *une jeune provençale* »,

- ou bien un personnage de dessin animé ... fantôme, car nous ne pouvons qu'en supposer la création par des croquis ne pouvant être attribués à une œuvre connue de Louis ... jusqu'à maintenant,

- ou bien telle variante d'un décor de théâtre, le mont Cervin, que l'on retrouve dans « *Le voyage de Mr Périchon* » ou bien est-ce dans « *Huon de Bordeau* », deux pièces évidemment sans rapport ! Il faut identifier.

Que de discussions, pour reconstituer patiemment tous les personnages qui apparaissent dans le ballet monté à l'Opéra de Paris sous le titre de « *Cinéma* »,

- et bien sûr que de confusions à la lecture des mentions de Louis, toutes les trois ensemble ou seules, variant au bas de ces dessins : ballet cinéma et opéra pour cette œuvre ou bien est-ce pour une autre ?

suite au verso

Brèves de l'Association

- Des dessins humoristiques de Louis Touchagues dans "L'humour médecin" – Caricatures du monde médical lyonnais (1895-1950) de Philippe Paillard directeur du Musée des Hospices civils de Lyon. Livre à paraître prochainement aux Editions Lyonnaises d'Art et d'histoire.

• A l'occasion des journées européennes du Patrimoine, de nombreux visiteurs attirés par les jardins de l'Ermitage (fermés pour cause de sécurité) ont découvert la chapelle et les fresques peintes par Louis Touchagues et restaurées grâce à l'initiative de notre association.

• Une présentation du peintre Louis Touchagues, une visite de la chapelle de l'Ermitage vous intéressent, vous pouvez téléphoner (04 78 83 35 63 - 04 78 83 33 53).

suite "Une partie de chasse"

- et aussi que d'hésitations pour les études de rideaux de scène à chaque changement de décor, ou bien est-ce pour une autre œuvre, et pour tous ces décors, projetés ou définitifs, où apparaissent les personnages que nous avons déjà vus seuls et pour les actions de ces personnages, dont nous trouvons que Louis en était presque le metteur en scène !

Il faut identifier et définir le travail de Louis Touchagues.

Que d'allers-retours évoqués entre la ville et la scène pour des portraits d'actrices, de danseuses, de mannequins, de personnalités, d'amies ou de maîtresses ou de créatures de Louis qui pouvaient être tout, à la fois,

- entre les illustrations et couvertures de livres, les fresques et les fêtes pour lesquelles il créait des décors, des costumes et des personnages éphémères,

- entre ces situations si souvent imaginées mais plus probablement d'abord vécues, car au travers de ces dessins nous découvrons que Louis était probablement ému par nombre de femmes qu'il croisait et il croquait tout ce qu'il vivait.

Alors il faut encore identifier et décrire ce que nous découvrons de l'œuvre de Louis Touchagues.

Voilà comment naît patiemment un catalogue raisonné de nos après-midi aventureuses.

Denis Gillet



Sortie des
Usines Lumière

plume et crayon
19.5x25

Ballet Cinéma
1952

Le conseil d'administration élu lors de l'assemblée générale du 31 mars 2003 :

Alice Allochon, Georges Berthon, André Bonnet, Renée Durand, Denise Festaud-Mermillon, Denis Gillet, Marc Grivel, Hélène Lafleur, Jean-Marie Lemaire, Maryel Masmejean, Marie-Chantal Pralus.

Si vous souhaitez soutenir l'action de l'association, vous pouvez adresser votre adhésion (cotisation membre 18 € – associations : 25 € - membre bienfaiteur : à partir de 80 €) à

Association Louis Touchagues 1 chemin du Moulin d'Arche 69450 Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

Cette lettre est adressée aux adhérents et aux sympathisants de l'Association Louis Touchagues